



Green Advocates
The Association of
Environmental Lawyers of Liberia

Le Public Eye Global Award 2007 pour comportement irresponsable va à

Bridgestone Corporation

Discours de Alfred Brownell, LL.M., président des Green Advocates, Monrovia, Libéria, 24 Janvier 2007 à Davos.

Mesdames, Messieurs,
Chères amies, Chers amis,

L'humanité a parlé. C'est un honneur de parler ici au nom d'innocents travailleurs enfants et de leurs parents accablés de labeur, exploités et qui furent eux-mêmes des travailleurs enfants, au nom de cette population rurale vivant dans le dénuement et exposée au déversement continu de millions de tonnes de déchets industriels par l'usine libérienne de caoutchouc Bridgestone/Firestone.

Nous sommes heureux que notre campagne ait fait aujourd'hui un grand pas en avant. Elle sera sans doute encore de longue haleine et destinée à promouvoir la responsabilité des entreprises au Libéria. Nous louons les efforts déployés par tant de militantes et militants de la société civile libérienne, par des ONG internationales, des médias libériens progressistes ainsi que des particuliers, libériens ou étrangers, pour fournir, souvent au péril de leur vie et de celle des membres de leur famille, des informations sur les violations des droits de l'homme et les atteintes à l'environnement commises par Firestone dans sa plantation libérienne. C'est grâce à ces informations que le Public Eye Global Award est attribué à Bridgestone. C'est le début de la fin de la culture de l'impunité. La justice peut être rendue tardivement mais, tôt ou tard, elle doit être rendue. Ma présence ici aujourd'hui a pour but de faire connaître l'indignation des Libériennes et Libériens face aux agissements de Bridgestone/Firestone envers le pays et sa population. Nous sommes consternés de constater que ce symbole américaine emblématique pratique une forme d'esclavage moderne dans ce pays. Nous sommes par ailleurs inquiets de voir les graves effets qu'exercent sur l'environnement et la santé de la population, aux alentours de cette plantation, l'utilisation par Firestone de produits chimiques toxiques et le déversement de déchets non traités dans les cours d'eau avoisinants.

Faisant fi de cette misère et de cette pauvreté provoquées par elle, Bridgestone/Firestone jubile en annonçant pour l'exercice 2005 un accroissement de 58% de son produit net, qui a ainsi atteint le chiffre record de US\$1,53 milliard, et un chiffre d'affaires de US\$ 22,8 milliards. Nous vous exhortons à nous rejoindre dans la lutte contre cette situation proprement scandaleuse. L'année 2006 a marqué 80 ans d'exploitation du peuple libérien par Firestone. Exploitation des travailleuses et travailleurs de la plantation Firestone, forcés de faire travailler leurs enfants pour pouvoir atteindre les quotas journaliers d'extraction de latex qui leur sont imposés et pour ne pas risquer de se voir amputer leur salaire déjà misérable de \$ 3,19 la journée. Exploitation du gouvernement aussi, privé de recettes considérables en droits et en

impôts par Firestone, qui a réalisé ses bénéfiques records sur le dos d'enfants innocents, de travailleurs esclaves et de populations rurales totalement démunies.

Les ouvrières et ouvriers doivent remplir un quota qui les oblige à travailler au moins 21 heures par jour, et s'ils n'y parviennent pas, leur salaire, qui ne leur permet déjà pas de mener une vie décente, est diminué de moitié. Dans ces conditions, ils n'ont d'autre choix que de faire travailler les membres de leur famille dès l'aube pour atteindre le quota prescrit. Les enfants travaillent 12 à 14 heures par jour et la plupart ne bénéficient pas d'une alimentation équilibrée, leurs parents n'ayant pas suffisamment d'argent pour acheter toute la nourriture dont ils auraient besoin.

Firestone affirme qu'elle interdit le travail des enfants mais, en réalité, elle a délibérément fixé des quotas excessifs, qui ne peuvent être respectés que si les ouvrières et ouvriers font travailler leurs enfants dans la plantation. Ces enfants ne reçoivent donc aucune instruction scolaire et sont contraints de fournir un travail physiquement éprouvant consistant à porter chaque jour, à de multiples reprises, de lourds seaux remplis de latex. Imaginez un enfant de 10 ans obligé de porter plusieurs fois par jour une bonne trentaine de kilos de gomme à caoutchouc en utilisant un bâton et deux seaux. Dans ces conditions aussi rudes, ces enfants ne peuvent pas grandir et se développer correctement, ni physiquement, ni mentalement. Ils sont utilisés comme des bêtes de somme.

Mais Firestone ne semble guère s'émouvoir du quotidien misérable de ces enfants vivant à l'intérieur et dans le voisinage de sa plantation d'hévéas, contraints de trimer de longues heures chaque jour et d'endurer des conditions d'existence et de travail effroyables. Ici, en lieu et place d'une école ou d'un camp de loisirs, c'est le travail forcé qui les attend quotidiennement. Ils se lèvent chaque jour à 4h30 du matin pour «aider» leurs parents à inciser les arbres à caoutchouc, à pulvériser des pesticides et à transporter de lourds seaux remplis de latex parfois sur plus de trois kilomètres. Dans la plantation Firestone, la baignade consiste à nager dans la rivière Farmington, excessivement polluée. Les enfants boivent l'eau de cette rivière et s'y baignent en regardant l'usine Firestone déverser ses déchets sur la rive d'en face.

Quatre-vingts (80) ans d'exploitation, ça suffit!
STOP FIRESTONE